

## TRIBUNE « Académie française : le débat interdit ! »

Après la mort de l'académicien Philippe Beaussant, l'écrivain Arnaud-Aaron Upinsky s'interroge sur l'absence de débats pour la prochaine élection du 17 novembre à l'Académie française. En pleine descente aux abîmes du français, celle-ci doit faire le choix d'un défenseur de la langue française.

La langue française « *pour tous* », tel est notre trésor commun, tel est le symbole incontestable de notre identité ! Le 17 novembre prochain, l'Académie va-t-elle voter contre elle-même, comme le 3 mars dernier, ou va-t-elle se conformer au « *choix de Richelieu* », que lui dictent ses statuts, pour sauver cette merveille du « *savoir vivre et parler ensemble* » en péril de mort ?

En déclarant « *2016 an 1 de la Reconquête de la langue française* » et en forgeant un plan de bataille pour y parvenir, dans son « *testament académique* », l'Académicien Philippe Beaussant, *Président de Défense de la langue française* (DLF), a changé la donne ! Premier académicien à répondre à l'appel solennel à la Reconquête lancé par Hélène Carrère d'Encausse au Président de la République, le 5 décembre 2013, Philippe Beaussant a fait du Quai Conti le fer de lance de la bataille à conduire pour la survie de la langue et de l'Académie française, mettant ainsi « *en demeure* » les Immortels de l'imiter, en premier lieu en élisant un candidat de combat - et non un « *héritier* » - aux prochaines élections du 17 novembre

Mais pour que cette élection soit libre et sincère, encore faudrait-il que trois conditions d'application des règles de droit, de débat et d'information, sont remplies : 1) L'Académie doit appliquer ses statuts au service de sa mission de défense de la langue française ; 2) Les candidats doivent publier leur « *profession de foi* » ; 3) Les médias doivent appliquer la *Charte de Munich* (1971) leur faisant obligation de *vérité, d'impartialité, de pluralisme d'information, dégagée de toute influence et de toute discrimination fondée sur quelque facteur d'opinion que ce soit*<sup>1</sup> ».

Or à ce jour, et c'est une première dans l'histoire de l'Académie française, depuis le 7 octobre 2016, faisant état des six premières candidatures, aucune couverture médiatique de cet événement décisif pour l'avenir de la langue et de l'Académie française n'a été faite, l'AFP refusant même d'annoncer les quatre dernières incluant l'unique candidature vouée à la Reconquête de la langue française suscitée par Philippe Beaussant. Comment ne pas voir dans ce « *silence* » le signal fort d'un « *débat interdit* » ne pouvant profiter qu'à ceux qui aspirent à la mort lente de notre langue ?

Pourquoi un tel « *débat interdit* » sur l'avenir de la langue française, sinon pour empêcher à tout prix de rendre la vérité visible, sur la politique de destruction de notre langue dénoncée par l'Académie française à l'école ? Sur la politique d'anglicisation à marche forcée ayant substitué au français, langue commune de l'Europe dans les années 50, l'anglais dominant à 80 % aujourd'hui à la Commission européenne, les textes en français étant réduits à 5 %. Sur le projet « *secret* » révélé par l'Académie française de voir l'enseignement du français divisé en « *langue de communication* »,

---

<sup>1</sup> Cf. Règles d'or et Charte AFP.

du cerveau mutilé<sup>2</sup>, pour les « *inférieurs* » et en « *langue de l'intelligence littéraire* », du cerveau complet, pour les « *supérieurs* », ces alphas du *Meilleur des mondes* anticipé par Aldous Huxley !

Pour ou contre la Reconquête de la langue française, pour ou contre le « *débat interdit* », pour ou contre la liberté de penser ? Tel est le seul choix désormais possible entre les amoureux de la langue française et ses ennemis, le seul cri de ralliement qui vaille pour désigner les deux camps irréconciliables. Le 3 mars 2016, le « *score* » de bipolarisation de l'Académie française donnait 12 % en faveur du camp de la Reconquête et 88 % contre ( avec 54 % de non expression !). C'est le point de départ de la Reconquête de 2016.

La liberté ou l'esclavage mental, par la destruction sélective de la langue française et par l'anglicisation forcée ? Tel est l'enjeu caché par le « *débat interdit* » sur l'élection du 17 novembre prochain. En faisant de ma candidature de Reconquête un symbole, Philippe Beaussant nous a légué cet instrument de mesure qui permettra de suivre l'avancement de la Reconquête de la langue française – langue de la Liberté – ou le progrès de sa haute trahison, c'est-à-dire de notre asservissement ! ***Reconquête de la langue, inséparable de celle de l'Académie française et de la France elle-même puisque, comme le rappelait le Secrétaire perpétuel de l'Académie française, dans son appel du 5 décembre 2013 « A la reconquête de la langue française » : « L'avenir de la France est inséparable de la gloire de notre langue » !***

Arnaud-Aaron Upinsky, Versailles, 13 novembre 2016  
*Président de l'Union Nationale des Ecrivains de France (UNIEF)*  
*Candidat à l'élection de l'Académie française du 17 novembre 2016*

---

<sup>2</sup> CF. *La Tête coupée ou la parole coupée*, A.-A. Upinsky, ED F.-X. de Guibert, 1991.